



Le monde en

2025

Scénario 3

La nouvelle donne asiatique



Scénario 3

La nouvelle donne asiatique

La Chine consacre l'essentiel de la décennie suivante à compenser les effets de la pollution et du réchauffement climatique. Résultat, en 2025, la Chine est le pays le plus « vert » de la planète et affiche le plus faible taux d'émissions de CO2 par tête. Pour ce faire, la Chine se dote à la fois d'outils de données et d'un arsenal législatif. Afin de faire des affaires avec la Chine, le reste du monde suit son exemple.

2016 : le commencement

Durant l'hiver 2013, les habitants de Pékin sont plongés dans un brouillard étouffant qui provoque un tollé général. Suite à cela, le gouvernement chinois définit un système de mesure de la qualité de l'air via plusieurs milliers de stations de surveillance. Ce système révèle que quelque 83 % de Chinois sont exposés à une atmosphère jugée dangereuse par l'agence américaine de protection de l'environnement. En 2015, le Premier ministre déclare la « guerre » à la pollution atmosphérique. Dans les provinces les plus touchées, les autorités ferment les principaux pollueurs. Le gouvernement central sanctionne les autorités qui n'interviennent pas. 18 000 usines ferment dans la seule province de Hebei.

2017 : une révolution populaire durable

Ce scénario commence en 2017, au moment où les problèmes de la Chine atteignent leur point culminant. Des pics de pollution atteignent des niveaux mortels dans les trois grandes mégapoles du pays : Baoding, Xingtai et Pékin. Des mouvements de protestation s'emparent des réseaux sociaux et de la rue.

Le gouvernement chinois réagit rapidement à ces manifestations. Il promet d'assainir l'air dans le cadre de ce que M. Xi qualifie de « Deuxième grande révolution ». Le gouvernement y voit aussi une opportunité : au vue du ralentissement de la croissance, il mise sur les technologies propres comme nouveau moteur de la deuxième économie mondiale. Investissant déjà deux fois plus dans les technologies vertes que l'ensemble de l'UE, il passe désormais à la vitesse supérieure en lançant le plus grand programme de collecte de données que le monde a connu.

Ce programme repose sur des capteurs bon marché et des plates-formes informatiques basées sur le Cloud, alliés à des politiques exécutives très strictes. Chaque tonne de CO2 produite par un individu ou une organisation est mesurée, sans exception.



2018 : entrée en vigueur de la taxe carbone à grande échelle

Une fois la mesure des émissions mise en place, le Conseil d'Etat instaure une législation pour les taxer. M. Xi instaure dans le pays un système de plafonds et d'échange de carbone pour les entreprises et les particuliers en s'inspirant des solutions mises en œuvre en Europe. Cette mesure entraîne la faillite de beaucoup d'entreprises. Certaines entreprises plus progressistes réduisent cependant leurs émissions de façon substantielles pendant un certain temps.

Chaque transaction est enregistrée. Chaque pot d'échappement, chaque prise électrique, chaque couche-culotte sont taxés. Même les entreprises d'état, souvent protégées par leurs liens étroits avec le gouvernement, sont étroitement surveillées. Les PDG qui échouent à s'adapter sont limogés et discrédités.





2020 : des millions de nouvelles forêts sont plantées

Les analystes de données en tirent différentes conclusions, notamment que le recyclage est moins efficace en Chine qu'en Europe ou aux Etats-Unis. Le recyclage réclame des infrastructures coûteuses. De surcroît, la majorité des matériaux recyclés par la Chine vient de l'Occident. L'empreinte carbone de ce commerce est élevée. Plus important encore, il rend la Chine dépendante de l'Europe et des Etats-Unis pour des ressources cruciales.

La Chine annonce qu'elle se contentera désormais de recycler ses propres emballages usagés et n'achètera plus nos fibres. Elle décide de cultiver ses propres forêts.

Des centaines de millions d'arbres poussent ainsi à travers l'Asie. Ils sont génétiquement modifiés pour accélérer leur croissance et favoriser l'absorption de carbone. Pour ce faire, la Chine s'appuie sur une gigantesque base de données génétiques et une expertise de pointe dans ce domaine. Les anciens exploitants agricoles spécialisés dans les cultures de rente comme le café et le cacao deviennent forestiers. Le temps que les arbres poussent, la Chine conclut des accords avec les pays d'Amérique du Nord et du Sud pour obtenir des fibres forestières en échange de divers produits manufacturés.

D'autres pays en développement observent attentivement la Chine et commencent à remettre en question leurs politiques. Le recyclage était-il réellement économique pour eux ? Est-il réellement intéressant d'importer les déchets d'autres pays ? L'Indonésie et la Malaisie commencent ainsi à replanter des palmiers à huile à croissance rapide. Le prix des fibres recyclables s'effondre.



2021 : crise des marques occidentales en Chine

Les marques occidentales rencontrent des difficultés en Chine. Certaines résistent à l'installation de capteurs dans leurs usines demandée par le gouvernement chinois. D'autres voient leurs marges rognées par les taxes élevées sur les émissions de carbone. Néanmoins, certaines s'adaptent. Il s'agit des marques pour lesquelles le marché chinois est trop important pour être ignoré. Celles qui échouent à se conformer aux exigences à remplir sont mises à l'amende ou interdites. La majorité des marques qui parviennent à se maintenir délocalisent l'ensemble de leurs activités de production en Chine et en Inde.

Le reste du monde suit l'exemple de la Chine. Le modèle du recyclage est trop fermement établi en Occident pour être abandonné, mais les entreprises et les gouvernements réalisent que les pays en développement ont une autre approche de la durabilité.

Cela implique de nouveaux objectifs, une amélioration profonde des méthodes de revalorisation et de réutilisation des matériaux, mais aussi des règles pour faire en sorte que les emballages deviennent partie intégrante d'une solution de recyclage à faible empreinte carbone. Les enseignes les plus rusées désireuses de faire des affaires en Chine concluent de nouvelles joint ventures avec des partenaires locaux. L'objectif pour les deux parties est de partager les meilleures pratiques tirées des deux modèles.



Un projet pilote de mégapole propre

Bien entendus, les fabricants ne sont pas les seuls responsables. Les habitants de New Dehli sont indisposés par les fumées d'échappement des véhicules et des camions qui encombrant leurs rues. Cette situation pousse l'Inde à prendre des mesures radicales. Toutes les livraisons doivent désormais impérativement être effectuées de nuit et à l'aide de véhicules électriques sans conducteur.

Cette mesure renforce les systèmes logistiques dans toute la ville : pour livrer un canapé ou une lettre, il faut utiliser des véhicules officiels. En 2020, l'indien TATA est le plus gros producteur de véhicules automobiles de la planète et cède désormais ses technologies sous licence à Ford et BMW.

2021 : une nouvelle norme en matière d'emballages

La ville de New Dehli impose des règles strictes concernant la forme et la taille des emballages afin d'optimiser l'utilisation de l'espace disponible dans les camions. Cette nouvelle norme asiatique est adoptée dans le monde entier.

Suite à des craintes de contamination croisée, les camions sont équipés de capteurs visant à détecter les agents pathogènes et les toxines comme le BPA et les huiles minérales. Les entreprises qui tolèrent des impuretés dans leurs emballages doivent affronter la colère des autorités - et payer de lourdes amendes.

Un système de gestion des déchets via des parcs de véhicules sans conducteur est par ailleurs mis en place. Il permet de mesurer l'éco-responsabilité des comportements des particuliers. Les citoyens imprudents qui mettent en danger l'environnement sont pénalisés.

2025 : les emballages deviennent l'une des technologies de l'information

Il y a dix ans, les ordinateurs les plus puissants du monde servaient d'outils de recherche, de communication et d'achat. Aujourd'hui, des ordinateurs mille fois plus puissants surveillent nos émissions partout dans le monde. Cela optimise notre efficacité énergétique et permet de préserver les écosystèmes de la planète. Dans le même temps, la présence de ces ordinateurs déclenchent des manifestations partout dans le monde visant à défendre nos libertés publiques. Une majorité de citoyens semble cependant ravie de renoncer à une partie de ces libertés en échange d'un air plus sain.

Les fabricants d'emballages qui ont réagi rapidement l'ont fait au regard de leur rôle d'acteur des technologies de l'information. Ils fabriquent désormais des emballages à faible empreinte carbone. Ils travaillent par ailleurs en collaboration avec les ONG pour contribuer à créer de nouvelles normes relatives aux matériaux constitutifs et à la taille des emballages. Ils sont récompensés pour leur transparence par des contrats internationaux et deviennent des acteurs incontournables de la nouvelle économie circulaire mondiale.





Scénario 3

La nouvelle donne asiatique

Pour plus d'informations, veuillez visiter:
www.dssmith.com/appréhender-le-futur

